

Soyez les bienvenus à Ottawa.

J'accueille avec grand plaisir les représentants de nombreux pays qui, comme le Canada, manifestent depuis des années un véritable attachement au maintien de la paix. Il suffit de considérer la grande diversité des nations représentées dans cette salle pour se rappeler à quel point le maintien de la paix est une activité vraiment internationale. Vous constituez un bon échantillon des 70 États qui participent maintenant aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

Je salue tout spécialement les représentants des Nations Unies, à qui nous sommes particulièrement redevables. Malgré leur emploi du temps fort chargé, ils ont pris la peine de produire les documents que nous allons étudier ici, à Ottawa.

En particulier, je voudrais rendre hommage à M. Koffi Annan, Sous-secrétaire général au maintien de la paix. Nous sommes ravis qu'en dépit de ses innombrables occupations, il ait pu se joindre à nous pour présider à nos discussions. Il s'agit en fait du deuxième séjour de M. Annan au Canada en trois mois. Il est déjà venu il y a quelque temps, fort aimablement, présenter aux nouveaux députés du Parlement canadien les activités et les objectifs de l'ONU au chapitre du maintien de la paix.

M. Annan et ses collègues ont un lourd fardeau à porter. Il leur incombe en effet d'assurer, non seulement l'efficacité de 16 opérations de maintien de la paix que mène l'ONU dans le monde entier, mais aussi le bien-être de plus de 70 000 militaires affectés à ces missions, sans compter son propre personnel civil qui y collabore sur le terrain. Le dévouement de M. Annan à la cause de la paix et de la sécurité internationales que défendent les Nations Unies est bien connu, et fort apprécié du gouvernement canadien. Nous sommes par ailleurs extrêmement fiers que le major général Maurice Baril soit attaché au département de M. Annan, en qualité de conseiller militaire du Secrétaire général.

Tout en remarquant la diversité des participants, il me vient à l'esprit qu'aucun pays, aucun organisme n'a le monopole de cette activité, ou des idées sur les moyens d'en faire un instrument plus efficace de sécurité internationale. Ce n'est qu'en unissant nos efforts, en partageant le fruit de nos expériences et de nos réflexions, que nous pourrons l'adapter à l'évolution de la scène internationale.

Plus ça change... Voilà 30 ans, une réunion comme celle-ci avait lieu à Ottawa. Tout comme aujourd'hui, un groupe d'experts se réunissait pour discuter de certains aspects des opérations de maintien de la paix de l'ONU. À cette époque, 22 pays étaient présents, de même que des représentants du Secrétariat des Nations Unies. Ce soir, 24 pays sont réunis de même que des représentants du Secrétariat. Tout comme aujourd'hui, une attention particulière fut portée sur des questions comme le